

Eric Fontanin

Andantino

et autres impromptus du festival de Saintes

Avertissement

Si le Festival de Saintes existe bel et bien, les héros de ces histoires n'en sont pas moins des êtres d'imagination. Toute ressemblance avec des personnes réelles relèverait donc d'une surprenante coïncidence.

« What passion cannot music raise and quell! »

(Quelle passion la musique ne saurait-elle
susciter et apaiser !)

John Dryden, *Ode for St. Cecilia's Day*

- *Allegro* -

– Vous êtes là pour la musique, vous aussi ?

Elle regarda avec surprise le réceptionniste, avant de comprendre qu'il parlait du festival de l'Abbaye aux Dames. Ce festival qui remplissait apparemment tous les hôtels de Saintes, au point qu'elle avait eu du mal à trouver une chambre. Elle répondit, d'un ton qu'elle aurait voulu plus enthousiaste, qu'elle-même ne venait pas pour la musique mais pour le mariage d'une petite-nièce à Saint-Eutrope. Une fois dans sa chambre, elle défit sa valise et suspendit à un cintre sa robe bleue en soie froissée – un choix judicieux, car elle n'avait aucune envie de la repasser le lendemain matin. Elle ouvrit ensuite les persiennes et contempla, de l'autre côté de la ruelle, les toits de tuiles brûlant sous le soleil de fin d'après-midi.

Il lui restait deux bonnes heures avant de retrouver sa famille pour le dîner. Elle décida de sortir flâner dans la vieille ville. Quel contraste avec Paris... Elle revit avec une nostalgie mêlée de défiance l'école Jeanne d'Arc, où elle avait suivi toute sa scolarité. La boulangerie dont elle aimait tellement l'odeur avait laissé place à une boutique de téléphonie. Les Galeries Lafayette, en revanche,

toisaient toujours la Charente de toute leur hauteur. Les visites rituelles qu'elle y faisait deux fois par an avec sa mère revêtaient à l'époque un caractère quasi sacré – jamais le magasin du boulevard Haussmann ne lui avait fait par la suite un tel effet. Traversant le fleuve, elle suivit les quais jusqu'au jardin public, puis, poussée par la curiosité, se dirigea vers l'Abbaye aux Dames, qu'elle n'avait pas revue depuis des décennies. Une joyeuse animation régnait dans la cour. S'asseyant un peu à l'écart sur un muret, elle observa les festivaliers riant et trinquant sous un grand vélum blanc, tandis que des enfants tournoyaient sur un étonnant carrousel caparaçonné de métal. Tout cela avait un air de fête vraiment charmant. Pour qui avait connu ces lieux autrefois, le changement était miraculeux : menacés de ruine et abandonnés aux marginaux, comme on les appelait dans sa famille, les bâtiments faisaient alors peine à voir. Elle fut heureuse de découvrir qu'ils avaient désormais fière allure, même si cela contribuait pour elle à cette sensation étrange de ne plus être « d'ici ».

Avant de quitter l'Abbaye – à regret, car ces gens semblaient bien plus amusants que ceux qu'elle s'apprêtait à rejoindre –, elle regarda l'affiche annonçant les concerts du lendemain, sans imaginer une seconde pouvoir glisser une parenthèse musicale dans son week-end. Mais après avoir échangé quelques mots avec un homme qui consultait lui aussi le programme – il suivait tout le festival et en parlait avec enthousiasme –, elle eut soudain envie d'assister à l'un de ces concerts.